

Recherche - Action - Formation

**Extraits du discours
d'ouverture
du 41^e Congrès de l'ICEM
par André Mathieu,
président de l'Association**

Dans son discours d'ouverture, André Mathieu, président de l'Institut coopératif de l'École moderne - Pédagogie Freinet, après avoir dressé un bref bilan des activités de l'Association durant l'année scolaire 90-91 déclare :

« Notre Mouvement a pour but essentiel de diffuser la Pédagogie Freinet. Nous continuons à nous prévaloir de l'expression libre. Nous travaillons toujours pour augmenter l'autonomie de l'enfant et de l'adolescent afin qu'ils deviennent progressivement maîtres de leurs apprentissages et nous rejetons l'étiquette de pédagogie non directive. »

Il rappelle que les enseignants du Mouvement Freinet croient toujours, en 91, à l'entraide et à la coopération des classes, sont toujours contre tout endoctrinement, contre toute forme de violence et de racisme. Qu'ils pensent plus que jamais, avec la signature de la Convention des Nations unies sur les droits des enfants, que ces derniers se doivent d'apprendre, dès l'école, à exercer leur liberté avec les droits et les devoirs qui l'accompagnent.

Dans cette optique, au-delà des théories savantes, ils présentent dans les stages, rencontres et congrès, des savoir faire et des publications, fruits d'un travail coopératif.

Puis André Mathieu salue les représentants des Mouvements d'Éducation nouvelle avec qui l'ICEM travaille au sein du CLIMOPE (Comité de liaison des Mouvements pédagogiques) : CEMEA, Francas et OCCE. Les représentants des organisations amies : CCOMCEN, JPA, FCPE, CLEMI et CRAP. Appréciant également la présence des organisations syndicales : FEN, SNI-PÉGC et SGEN-CFDT.

Il termine en rappelant que le Mouvement, tout en continuant à utiliser l'imprimerie dans les classes d'apprentissage de la lecture, n'en a pas moins pris le tournant des technologies nouvelles. La photocopie, l'ordinateur, la télématique, la télécopie et la vidéo sont entrés dans les classes tout naturellement au service d'une pédagogie toujours fondée sur l'expression et la communication.

Le Mouvement Freinet, mouvement de recherche, d'action et de formation.

La Rédaction

• Éducation	1-2-3
• Formation	4-5
• Expositions	6-7
• Europe	8-9
• Lu - Vu - Entendu	10-11
Photographies : GD 62	p. 1, 4, 9.

le nouvel EDUCATEUR

33

10 numéros et 10 dossiers
France : 276 F

Année 91/92

Novembre 91

ISSN 0991-9708

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE - Pédagogie Freinet

**Congrès de l'Institut coopératif
de l'École moderne-Pédagogie Freinet - Lille - Août 91**

Éducation - Formation - Europe

*La pédagogie Freinet dans le droit fil de la loi d'orientation ?
400 instituteurs venus de toute la France, et pour certains de
l'étranger, se sont retrouvés à Villeneuve-d'Asq pour le
41^e Congrès de l'Institut coopératif de l'École moderne.
Congrès subventionné en partie par la CEE.*

Daniel Leroy et Jean-François Denis mettent en pratique, au quotidien, les principes pédagogiques de Célestin Freinet - Interviews.

Question : « Certains instituteurs considèrent les méthodes Freinet comme désuètes. Qu'en pensez-vous ? »

D. Leroy et J.-F. Denis : Ce sentiment vient peut-être de ce qu'on s'en tient souvent aux origines du Mouvement, à son côté vie pastorale et retour à la nature, à l'expérience de « l'imprimerie à l'école »...

Mais il y a eu une évolution. Et les thèmes développés par Freinet sont tout à fait actuels. Certains disent même que la loi d'orientation est une institutionnalisation des méthodes Freinet. Centrer l'école sur l'enfant, personnaliser les apprentissages, créer une communauté éducative : nous ne pouvons qu'être d'accord avec ces idées. Mais les instituteurs sont démunis devant le groupe compact que forme une classe : comment individualiser l'enseignement ? Nous, nous avons des réponses concrètes à apporter... En 1930 Freinet a posé des techniques dont certaines peuvent paraître désuètes. Maintenant, nous utilisons l'informatique, le fax pour des correspondances avec l'étranger, et la télématique : une centaine de classes « Freinet » sont reliées en France par le minitel... Nous n'abandonnons pas pour autant l'imprimerie dans la classe, qui est le seul outil que l'enfant peut s'approprier en totalité, de la conception du texte à sa diffusion.

Question : « En quoi consiste la pédagogie Freinet ? »



C'est une pédagogie qui s'appuie sur le vécu de l'enfant. On part de ses préoccupations, de ce qu'il sait faire, de ses acquis. Attention, la pédagogie Freinet n'est pas laxiste : on s'appuie sur ce qu'il sait faire, et non sur ce qu'il veut faire... Le principe de base qui en découle est celui du « tâtonnement expérimental ». Les enfants, par exemple, observent qu'une graine pousse ou ne pousse pas suivant les conditions dans lesquelles elle est placée. Petit à petit, l'instituteur fait émerger les paramètres avec les enfants.

Autre exemple, celui de l'apprentissage de la lecture. On part du tout, pour arriver aux constituants. On écrit une phrase, on fait comprendre à l'enfant qu'il y a un code, des règles, des analogies. On arrive à la lettre et au phonème, mais par une approche presque sensitive. Dans ses écrits, Freinet parle de l'apprentissage de la marche : on n'apprend pas à un enfant à

marcher, explique Freinet. C'est par ses tâtonnements et ses expériences qu'il parvient lui-même à se mettre debout, à faire un pas, etc.

Quoi d'autre ?

L'expression libre dans la classe, orale, graphique, théâtrale. L'individualisation de la pédagogie, qui est pour nous un outil alors qu'elle n'est qu'un principe dans la loi d'orientation. Et enfin la structure coopérative qui permet à chaque enfant d'exister dans un groupe et de présenter son travail aux autres...

Pour nous, l'acquisition d'une démarche est aussi importante que l'acquisition des connaissances. Ce qui n'empêche pas les gamins qui sortent de nos classes d'en savoir autant que les autres. Notre pédagogie s'applique au programme, nous sommes dans l'Éducation nationale.

Suite en page 2

Éducation - Formation - Europe

Interviews

(Suite de la page 1)

Y a-t-il des obstacles au développement de la pédagogie Freinet ?

Un des obstacles, c'est l'investissement personnel et la disponibilité que les méthodes Freinet supposent de la part de l'instituteur. C'est un engagement. Mais, de toute façon, on considère qu'éduquer les enfants est toujours un engagement...

Quelle est l'audience actuellement des idées de Freinet ?

Nous ne sommes pas un parti politique, nous n'avons pas de cartes. Il y a des enseignants qui viennent un moment, qui prennent une technique - les correspondances, les ateliers... - et qui repartent ensuite. Il y a une multitude de degrés dans les engagements. Personne n'est détenteur de la pédagogie Freinet. Dans le Nord, il y a surtout deux écoles : l'école Freinet à Hargnies, et l'école Herriot à Hellemmes. Le noyau dans le Nord compte une trentaine d'instituteurs, et une centaine de « sympathisants ». Notre objectif n'est pas d'attirer les élèves. Il faut que les parents, s'ils sont intéressés par les méthodes Freinet, se prennent en charge. Nous ne sommes pas favorables à des écoles qui attireraient une élite sociale et culturelle. L'école, qu'elle soit d'inspiration Freinet ou non, doit s'insérer dans le quartier. C'est la même chose pour les instituteurs.

Et la formation ?

Nous recevons beaucoup de demandes de visites de la part des étudiants. Mais nous n'avons pas encore les moyens d'intervenir auprès d'eux : on ne peut pas être en même temps dans un IUFM et dans la classe ! Nous refusons le tourisme pédagogique, les charters qui débarquent dans la classe ça ne sert à rien... Nous voudrions avoir la possibilité d'exposer nos principes pédagogiques : il serait anormal que dans leur cursus les étudiants ne soient pas informés de toutes les théories pédagogiques - y compris Freinet.

Propos recueillis par A. Platteel

Article publié avec l'aimable autorisation de « Nord Matin » et « Nord Éclair » du 6 septembre 1991

Pour tout renseignement au plan local : Sylvain Hannebique, école Dupleix, 27, rue E.-Jacquet - 59800 Lille - Tél. : 20 06 27 8.

Au plan national : Secrétariat ICEM, 18, rue Sarrazin - 44000 Nantes - Tél. : 40 89 47 50.

Une multitude d'ateliers

A l'image de la classe Freinet, souvent comparée à une ruche laborieuse et très organisée, les ateliers pédagogiques du congrès étaient diversifiés et riches de recherches au centre des préoccupations des enseignants présents. La liste qui suit n'est pas exhaustive mais très représentative des travaux en cours dans le Mouvement.

Éducation à l'autonomie

Même différenciée, la pédagogie garde des invariants. Un travail de groupe a permis de préciser comment chacun actualise l'invariant : éducation à l'autonomie. Pour mieux formuler ce caractère de la pédagogie Freinet lors des présentations en IUFM ou auprès de parents et de collègues, un groupe a travaillé sur un texte de Jean Berbaum et tous sur une grille proposée au départ.

Intervenant : Jean Roucaute
118, cours Berriat
38000 Grenoble

Prévention de l'échec en maternelle

Quelle structure mettre en place pour socialiser et autonomiser l'enfant en maternelle ?

Quelle relation établir avec lui pour le sécuriser et lui donner la parole ? Comment procéder au niveau des situations d'apprentissage ?

Intervenant : Groupe départemental 69
Ginès Rubio
Groupe scolaire Jules-Ferry
La Cordière
69800 Saint-Priest

Prévention de l'échec en maternelle Psychomotricité

Présentation d'un document vidéo sur la pratique éducative psychomotrice pour des enfants de petite ou moyenne section de maternelle. Une pratique qui permet à l'enfant de vivre en raccourci (45 mn) un processus de maturation (passage de la pulsion au jeu symbolique et à la représentation). Qui favorise la conquête de l'autonomie et l'intégration scolaire du jeune enfant.

Intervenant : Michel Albert
Massais
79150 Argenton-Château

Liaison maternelle-CP

Relation d'expérience sur la liaison maternelle-CP en Haute-Loire. Cf. un prochain document du Nouvel Éducateur.

Intervenante : Nicole Bizieau
Lupé St-Jean - St-Maurice
42155 Pouilly-les-Nonains

Articulation travail individuel - travail collectif

Utilisation de l'expression libre et des outils propres à la pédagogie Freinet pour que l'individualisation du travail ne soit ni isolement de l'enfant ni activité incompatible avec le travail de groupe.

Intervenant : Marcel Labarrère
Cosledaa Lube Boast
64160 Morlase

La classe coopérative

Une aide au démarrage. Pourquoi mettre en œuvre, organiser, structurer un groupe-classe en classe coopérative et comment ? Description d'une démarche synthétique visant à montrer comment, à partir de techniques et outils de la pédagogie Freinet on peut travailler en classe-coopérative. Présentation des lieux, moments, lois, organisation, conseils spécifiques à ce type de fonctionnement. Cf. N. Educateur 34.

Intervenant : Patrick Robo
24, rue Voltaire
34500 Béziers

La correspondance en pédagogie Freinet

Montage audiovisuel

Intervenante : Martine Boncourt
15, rue Principale
Wolxheim



Quatre ans de journal scolaire

Exposition et commentaire de l'expérience concrète d'un journal d'école. Aspects pratiques (PAE - PAI) qui ont permis l'acquisition de matériel. Le travail en équipe autour du journal. Les problèmes matériels de production.

Intervenant : Jany Gibert
2, rue Descartes
34800 Clermont-l'Hérault

Musée scolaire et correspondance

Les grandes lignes de la muséologie scolaire. Présentation d'objets et de techniques de travail. Importance de la correspondance. Témoignages.

Intervenant : Michel Bonnetier
École Karine
12, place Musset
67200 Strasbourg

La part du « maître ». Analyse systémique

A partir d'un schéma systémique proposé en début de réunion, les groupes de praticiens ont cherché à préciser ce qui fait leur part du « maître ». Rôle des outils, des pratiques coopératives et du réseau coopératif de l'enseignant (ICEM, autres associations...) dans ce système.

Intervenant : Jean Roucaute
118, cours Berriat
38000 Grenoble

Télécopie au service de la recherche documentaire à l'école primaire

Relation d'expérience de recherche documentaire et télécopie avec le concours du CDDP de Vendée et « Les enfants renseignent les enfants » avec la BCD de l'école d'Aizenay.

Intervenant : Joël Blanchard
Groupe scolaire Louis-Buton
BP 12 - 85190 Aizenay

Minitel

Télémessagerie pédagogique. Magazines et journaux télématiques. Expérience du réseau ACTI. Ont été abordés les problèmes des structures internes d'une classe engagée dans une pédagogie de communication. Les points suivants ont été développés :

- structure du réseau des classes
- règle de vie dans l'espace télématique des enfants
- contenus des échanges
- magazine collectif (Actimag)
- journaux télématiques d'écoles
- organisation matérielle de la classe
- utilisation de logiciels de communication.

Avec en parallèle : correspondance multisupports, fax et documentation.

Intervenant : Michel Girin
Au Barquet
Chausseterre
42430 St-Just-en-Chevalet

Une pédagogie de réseaux

Comment choisir le support adapté au message, à la personnalité de chaque enfant, aux conditions matérielles de l'enseignant ? Comment éduquer à l'autonomie, à la coopération, à la recherche documentaire et à l'organisation en utilisant de multisupports dans une pédagogie de réseaux ? Exercices pratiques.

Intervenants : Georges et Annie Bellot
366, bd de la Libération
84270 Vedène

Raisonnement personnel des élèves dans l'apprentissage orthographique

Comment repérer les opérations mentales des enfants qui aboutissent

rs pédagogiques : la ruche

sent à des graphies erronées ? Comment traiter ces erreurs pédagogiquement ?

Intervenants : J.-R. Ghier
7, rue du Marché
59260 Hellemmes
et J.-F. Inizant

Du texte libre au classeur de français. CP au CM

Une fois exposées les conditions du texte libre en classe coopérative, comment passer à l'étude du texte, son amélioration, à l'organisation du travail en orthographe, grammaire, vocabulaire et étude thématique.

Intervenant : Sylvain Hannebique
5, rue Traversière - 59800 Lille

Lecture différente et écriture

Présentation d'un travail aboutissant à des critiques littéraires réalisées par des enfants pour des enfants de huit à onze ans : *Écritiques*. Exposition et projection vidéo.

Intervenant : Joël Blanchard
Groupe scolaire Louis-Buton
BP 12 - 85190 Aizenay

Exposition scientifique

Comment démarrer en sciences ? Comment faire participer les enfants à l'élaboration d'une démarche scientifique tout en leur faisant acquérir des connaissances indispensables pour qu'ils aient un corpus de représentations mentales satisfaisant ?

Intervenant : André Lefeuve
La Corsive-Fromentine
85550 La Barre-de-Monts

Livrets programmés et recherche libre en mathématiques

Comment faire pour centrer le travail en mathématiques sur l'enfant ?

Comment gérer les apports des enfants dans ce domaine ?

Présentation du travail de formation au sein du groupe du Pas-de-Calais. Présentation des outils issus de cette formation : livrets programmés de mathématiques de la maternelle au CM2.

Intervenants : M. Thorel
247, bd Basly
62110 Henin-Beaumont,
M. Marciniack
et le groupe départemental 62

Formation en mathématiques - Coopération - Recherche libre - Programmation

Présentation de diverses situations qui peuvent conduire à réaliser des

recherches mathématiques et à souligner le cheminement personnel de chaque enfant dans la constitution de la logique.

Intervenant : Marcel Labarrère
(adresse ci-dessus)

Traitement de l'erreur mathématique dans des situations - problèmes

Le but de l'atelier était triple :
- montrer que le statut accordé à l'erreur est en relation avec les conceptions sur l'apprentissage
- poser le problème de l'étude et du traitement de l'erreur dans sa complexité et dans son étendue ; proposer quelques pistes pédagogiques ;
- montrer que les pratiques de la pédagogie Freinet permettent de ne pas donner à l'erreur et à l'échec un caractère inhibiteur et d'utiliser celui-ci comme un objet d'étude pour les enfants afin d'aider à mieux comprendre les cheminements qu'ils utilisent.

Intervenants : J.-R. Ghier
et J. Gibert (adresses ci-dessus)



Dessins géométriques

Présentation d'outils, de livrets de travail individualisé. Descriptif de la démarche en cours et travaux pratiques. Cf. page 12 pour se les procurer.

Intervenant : Michel Bonnetier
(adresse ci-dessus)

Pédagogie du projet

Systématiser les pratiques qui se mènent sous l'étiquette « Pédagogie du projet ». Inventorier les problèmes les plus couramment rencontrés et faire connaître les outils méthodologiques utilisés pour y faire face. Travaux effectués à partir de l'expérience des participants.

Intervenant : Groupe de Belgique
Secrétariat : Avenue Jottrand
Bruxelles

Outils techniques en arts plastiques

La créativité en arts plastiques
- qu'est-ce ?
- son fonctionnement
- pourquoi la créativité en 91
- les méthodes de créativité.

Constituer, installer, utiliser une documentation dans son cours d'arts



plastiques semble être non seulement une technique d'ouverture sur la vie mais également le démarrage d'une pédagogie tournée vers la créativité.

Intervenante : Janine Poillot
12, allée des Frênes, Ahuy
21121 Fontaine-les-Dijon

L'enfant et la politique

Les enseignants du Mouvement Freinet permettent à l'enfant, à l'adolescent de se situer dans notre société. Ils les aident à choisir des situations vraies par une pédagogie de réseaux, d'ouverture sur les autres, par la socialisation et la communication de leur réflexion. Ils permettent l'émergence des idées des jeunes et leur confrontation avec celles des autres.

Intervenant : Georges Bellot
(adresse ci-dessus)

Pédagogie Freinet et enfants en difficulté

De l'idée de compensation culturelle à celle d'attelage éducatif. Historique du travail réalisé depuis dix ans sur un quartier défavorisé (cité de transit-HLM). Travail autour de la revalorisation des parents en tant qu'« acteurs responsables » dans l'éducation de leurs enfants. Ouverture des institutions éducatives et

La pédagogie Freinet vue par Ph. Meirieu

« Dans ma thèse d'État *Apprendre en groupe*, j'ai consacré 250 pages à Freinet et à ses successeurs. Dans *L'École mode d'emploi*, la première partie s'ouvre par une rencontre avec la pédagogie Freinet. Cette rencontre a un caractère déterminant, elle est initiatrice de toute ma réflexion.

Freinet : certainement pas un homme-culte, mais plutôt une œuvre à relire perpétuellement dans ses exigences éducatives, y compris... dans ses contradictions. Derrière tous les outils, il convient de voir toutes les tensions non éludées, tensions fondatrices de l'acte éducatif. Ce ne sont pas des ratés de l'œuvre mais des appels profonds à une réflexion radicale sur l'éducation. On peut prendre pour exemple la manière dont il utilise le groupe : il y a contradiction entre le groupe comme outil de socialisation laissant les élèves dans des compétences déjà acquises, spécialisées (l'écrivain, l'imprimeur, etc.) et le souci de promotion et de progression de chacun des élèves. Il y a une tension entre la formation et la production : faut-il laisser faire les tâches par les plus compétents ? Ou « laisser le premier rôle au bégue » ? Il n'élimine pas un des deux pôles de la tension, contrairement à Rogers. Il ne se centre pas sur une des deux polarités de manière exclusive. Il prend en compte aussi bien le pôle « culturel » que le pôle « personnalité ». Ce n'est pas un « ou bien-ou bien ». Penseur du XX^e siècle, il réalise la pensée « disjonctive » dont parle Morin. Il travaille le dialogue, dans la tension nécessaire. C'est un refus de simplification pédagogique. C'est le contraire d'un totalitarisme intellectuel qui éliminerait par décret un des pôles de la contradiction. »

Propos recueillis par Éric Debarbieux

Lire, dans le dossier joint à ce numéro, l'intervention de Philippe Meirieu, au congrès de Lille, sur le thème de l'éducation.

participatives des parents (écoles maternelles, halte garderie...).

Intervenante : Louissette Guibert
21, rue Léon-Blum
44000 Nantes

L'acte d'apprendre

Lire, dans le dossier joint à ce numéro, l'intervention de Janou et Edmond Lémery sur ce thème.

Une contre éducation à la violence

Avec la participation de Guy Goujou et de Fabien (tous deux militants des MAN), le groupe a travaillé sur :

- communication et écoute
- transformation de jeux de compétition en jeux de coopération
- résolution non violente de conflits
- solidarité : Quelle forme ? Quels moyens ? Quels objectifs ?

Intervenants : Germain
et René Raoux
La Fortinière
44580 Bourgneuf-en-Retz

Espéranto

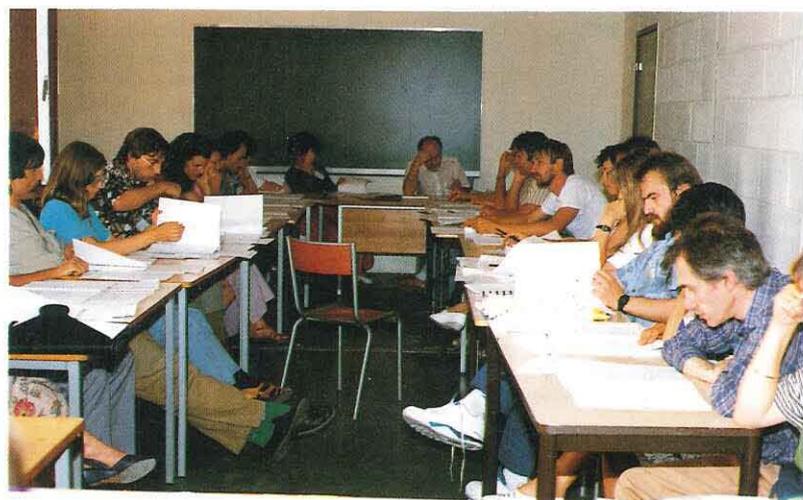
Sensibiliser l'enfant à une autre langue que la sienne. Pourquoi ? Cf. Document du Nouvel Éducateur n° 229 d'octobre 91.

Commission Espéranto :
Pédagogie : Thérèse Lefeuve
La Corsive-Fromentine
85550 La Barre-de-Monts

Dans ses prochains numéros le Nouvel Éducateur développera les travaux présentés au congrès de manière à faire partager à ses lecteurs leur richesse pédagogique. D'ores et déjà il est possible de se mettre en relation avec les intervenants pour toute question ou demande de précision concernant leurs ateliers.

Quelle formation aujourd'hui

L'ICEM et la Formation



Texte d'introduction de la séance « Formation »

Comme cela a été dit dans le texte d'ouverture de ce 41^e Congrès, la Formation fait partie du projet de l'ICEM, projet ambitieux quand il s'agit du devenir de l'enfant.

Nous situons la Formation sur deux terrains différents mais intimement liés :

- la Formation de l'enfant, de l'individu,
- la Formation des enseignants.

La Formation de l'individu ?

Enseignants et militants pédagogiques, nous lui consacrons la plus grande partie de notre temps dans le quotidien de nos classes.

Mais quelle Formation aujourd'hui ? Pour quel individu demain ?

Il n'est pas question pour nous, praticiens du Mouvement Freinet, de décrire l'homme de demain, de proposer un modèle, fruit de notre imagination, puis d'adapter des pratiques pédagogiques pour atteindre cette utopie.

Mais, participer, contribuer à la Formation d'individus autonomes, libres et responsables..., voilà un de nos objectifs majeurs. Et, par voie de conséquence, nos travaux, nos recherches, nos actions sont en permanence liés aux questions suivantes :

- Au-delà des apprentissages scolaires, quels apprentissages de la vie pour ces femmes, ces hommes en devenir, citoyens du monde ?

- Quelle Formation pour chacun qui a son vécu scolaire, son histoire familiale, son référentiel social, culturel, et pour qui l'échec est source d'inhibition ?

De cela il est déjà question dans l'axe « Éducation » de ce congrès, et M^{me} Zéroulou, aujourd'hui, nous livrera son expérience et sa réflexion sur ce sujet. (Lire ci-contre de larges extraits de son intervention.)

La formation des enseignants ?

Pour nous, praticiens-chercheurs, elle ne peut pas être qu'initiale ou continue. Elle doit être permanente.

Mais, quelle Formation ? Quelle Auto-Formation ? Pour quoi faire ? Pour quels enseignants dans un système en pleine mutation ?

Nous sommes à quelques jours de l'inauguration de tous les ICFM de France après une période d'expérimentation pour trois d'entre eux, dont celui de Lille, l'année scolaire écoulée.

Tournant dans l'histoire de la Formation des enseignants ? L'avenir nous le dira bientôt.

Patrick Robo

Pour connaître la position de l'ICEM quant à la Formation, lire le Nouvel Éducateur n° 24 de décembre 90 ou s'adresser à Patrick Robo, responsable de la Formation à l'ICEM : 24, rue Voltaire, 34500 Béziers - Tél. : 67 35 10 45.

Structures AIS et loi d'orientation

Nous vivons une période de réformes voire de révolutions dans l'Éducation nationale :

- la loi d'orientation est mise en application et par voie de conséquence les « cycles » se substituent aux classes habituelles ;
- les ICFM (1) vont assurer la formation des enseignants ;
- 80 % d'une classe d'âge doivent arriver au niveau du BAC ;
- aucun jeune ne doit sortir de l'école sans une validation de ses acquis.

Avec ces transformations, des modifications de structures ont lieu et des projets sont en cours concernant les structures spécialisées. Le tout, pensé, voulu au niveau ministériel, dans le cadre d'une globalité et d'une logique sous-tendue par la notion d'intégration des enfants différents, des enfants en difficulté.

Aujourd'hui, les enseignants des structures spécialisées, dites de l'AIS (2), se posent de nombreuses questions quant au devenir de leur métier, des enfants qui leur sont habituellement confiés, et des structures spécialisées.

Inquiétude accrue par le fait que les textes sur la nouvelle formation des enseignants sont muets quant à la formation spécialisée ;

Préoccupations d'autant plus justifiées que le flou et même l'absence de textes officiels sont le lot de l'AIS aujourd'hui.

Depuis quelques années, on a vu :

- les ENP (3) transformées en EREA (4) ;
- les SES (5) transformées en SEGPA (6) ;
- les GAPP (7) remplacés par les RAS (8) ;
- les IMP (9), à la lecture de « l'annexe 24 » doivent réécrire leur projet en vue de l'accueil de polyhandicapés.

On notera au passage que les EREA et les SEGPA doivent conduire au niveau V (positionnement des jeunes par rapport au CAP).

Enfin, un projet de texte ministériel est en cours pour transformer les classes spécialisées, dont les classes de perfectionnement, en CLIS (10) pour les enfants handicapés moteurs, ou auditifs ou visuels ou mentaux. Avec la redéfinition de ces classes apparaît aussi une redéfinition possible des enfants « à problème » et de leurs « problèmes » sur la base de la nomenclature OMS (11).

Alors, que va-t-il advenir ?

- Que seront précisément les structures spécialisées ?
- Quel sera le rôle réel des membres des RAS travaillant en liaison directe avec les enseignants des cycles ?
- Quelle définition « positive » des handicaps sera retenue ?
- Quelle formation et quels formateurs pour les enseignants spécialisés ?
- Quels statuts pour les enseignants ?
- Quelle place et quel rôle pour les enseignants spécialisés dans la mise en place des cycles ?
- Quelle sensibilisation-formation pour les enseignants des cycles quant au travail avec les structures spécialisées ?

L'ICEM, par le travail en particulier de sa Commission nationale (12) AIS, ne peut être absent de ces transformations, et doit apporter sa réflexion et son expérience qui ne datent pas d'hier.

Patrick Robo, le 29-08-91

- (1) Institut universitaire de formation des maîtres.
- (2) Adaptation et Intégration scolaire.
- (3) École nationale de perfectionnement.
- (4) Établissement régional d'enseignement adapté (loi de décentralisation oblige).
- (5) Section éducative spécialisée.
- (6) Section d'enseignement général et professionnel adapté.
- (7) Groupe d'aide psycho-pédagogique.
- (8) Raseau d'aide spécialisée.
- (9) Institut médico-pédagogique.
- (10) Classes d'intégration scolaire.
- (11) Organisme mondial de la santé.
- (12) Pour tout contact : Janine Charron, 27, rue du Collège, 72200 La Flèche.

pour quel individu demain ?

Extraits de la conférence de M^{me} Zaïhia Zeroulou

*Maître de conférence à l'université de Lille I
Chercheur à OMINOR*

Quelle formation pour quelle réussite ?

« On peut énoncer les problèmes généraux auxquels se trouvent confrontés l'ensemble des pays.

L'expansion quantitative des années 60 est la caractéristique dominante. Elle a donné naissance à des préoccupations qualitatives communes.

- Tous les pays sont confrontés
- à l'échec scolaire
- à la démocratisation
- à la qualité de l'enseignement
- aux problèmes pédagogiques posés par l'hétérogénéité des publics scolaires
- à l'accès à l'enseignement supérieur
- à l'insertion sur le marché du travail.

Tous les systèmes éducatifs ne procèdent pas à l'évaluation de leurs résultats. Les progrès en matière d'éducation sont évalués à partir de l'évolution des effectifs scolaires et du montant des budgets accordés. On peut néanmoins dégager quelques réussites conséquentes comme la lutte contre l'analphabétisme, les progrès en matière de scolarisation préélémentaire, l'accroissement des taux de scolarisation au-delà de la scolarité obligatoire et le fait qu'environ la moitié d'une génération d'élèves est scolarisée jusqu'à la fin des études secondaires.

Mais ces constats positifs ont été acquis au prix de lacunes et de difficultés persistantes. Nous retiendrons l'échec d'une démocratisation de l'enseignement et la difficulté des systèmes éducatifs à s'adapter à l'hétérogénéité croissante de ses publics scolaires malgré la mise en place de réformes successives pour favoriser l'égalité des chances devant l'école. »

Familles immigrées et système éducatif

« Pour comprendre les attentes des parents immigrés, il importe de s'interroger sur les modes de vie en France mais aussi sur les conditions sociales qui, agissant au sein des groupes d'origine, ont déterminé les départs et les formes particulières d'immigration, les modalités de vie en France, le rapport à la société française et par conséquent à l'école.

Beaucoup de parents, compte tenu de l'échec scolaire massif de leurs enfants, font un véritable procès de « l'école française ». Leurs attitudes plus ambivalentes à l'égard de l'institution scolaire traduisent la coexistence d'une grande défiance en même temps qu'une volonté que leurs enfants obtiennent quelque chose en la quittant. Si les parents sont plus méfiants, c'est probablement parce que l'école apparaît davantage comme une institution sociale dont ils ne maîtrisent pas le fonctionnement comme l'ensemble des autres institutions françaises.

De plus, ils sont persuadés que leurs enfants sont victimes d'un traitement discriminatoire. Cette accusation correspond à la perception subjective que les immigrés ont du rôle de l'école à la fois dans la reproduction des différentes catégories sociales et dans l'insertion dans la société d'accueil. Plus les difficultés des parents sont importantes, plus le sentiment qu'ils ont de leur précarité est accentué, plus leurs relations à l'école sont méfiantes. Aussi, les difficultés scolaires des enfants ne sont plus expliquées par le milieu familial défavorable et leur incapacité objective à aider leurs enfants dans le travail scolaire mais davantage comme une sanction de l'école française. »

« Les attentes des parents à l'égard de l'école sont d'autant plus importantes qu'ils réalisent que celle-ci est de venue un lieu de passage obligé pour l'insertion sur le marché de l'emploi.

Les politiques d'aide élaborées à cet effet permettent-elles la compréhension des points de vue, attitudes, comportements et pratiques sociales des uns et des autres dans le champ scolaire ? »

Le partenariat à l'école : une nécessité non institutionnalisée

« La perception de logiques sociales plutôt antagonistes entre les familles et les représentants de l'école ne facilite pas le partenariat. Les uns et les autres se sentent jugés voire accusés de ne pas remplir correctement leur rôle. Etant donné les caractéristiques sociales des familles ouvrières immigrées et françaises, les représentants de l'école expliquent que les relations se dégradent de façon démesurée pour des incidents dérisoires. Des familles font un véritable procès de l'école jugée non efficace pour leurs enfants.

Face à une institution dont les parents ne maîtrisent pas le fonctionnement (ou dans le meilleur

des cas de façon intuitive), ils peuvent adopter des pratiques sociales néfastes pour la scolarité de leurs enfants ou devenir passifs à l'égard de tout ce qui émane du domaine scolaire.

C'est leur façon de communiquer leur mécontentement ou leur désaccord. A propos des comportements parentaux, on note l'insistance des uns et des autres sur leur désintérêt, leur fatalisme ou leur agressivité. Conscientes de ne posséder aucun pouvoir sur l'école, les familles les plus démunies socialement et culturellement tendent à l'ignorer ou à l'accuser de produire l'échec scolaire.

Des logiques sociales différentes structurent les interventions effectives des animateurs des centres sociaux, des représentants de l'école et des parents d'élèves, liés par une relation de pouvoir et porteurs de systèmes de valeurs et de références différents. Ainsi, l'absence de synergie s'explique en partie par l'absence d'une production commune de normes relatives à l'école chez les partenaires impliqués. »

Représentation des familles chez les partenaires impliqués dans le champ éducatif

« Au-delà d'un consensus apparent sur la nécessité de favoriser la réussite scolaire et donc sur la nécessité de mettre en place des actions, les modalités de fonctionnement des dispositifs sur le terrain portent l'empreinte des différentes logiques institutionnelles.

Pour les intervenants, il existe une relation de cause à effet entre l'absence d'aide aux devoirs, l'absence des parents dans le champ scolaire et l'échec scolaire.

Sur ce plan, ils essaient de se substituer aux parents. Par ailleurs, on note l'absence de questionnements sur les modalités d'implication des parents à la scolarité des enfants qu'il faudrait mettre en place.

Pour les représentants de l'école, il s'agit davantage de mettre en contact les enfants avec des conduites et des modèles ayant des significations positives pour les valeurs en rapport avec l'école. D'où la référence constante à l'implication des parents dans le champ scolaire. Cet élément semble indispensable pour favoriser efficacement la réussite scolaire. La participation des parents est considérée comme un acte fondamental dans la mesure où l'école est un lieu d'instruction et d'éducation même si la fron-

L'entrée du Mouvement Freinet dans les IUFM vue par M. Losfeld, directeur de l'IUFM de Lille

« La première idée est que l'IUFM est un établissement d'enseignement supérieur qui a la maîtrise sur le recrutement de ses formateurs et intervenants. C'est donc au niveau de chaque IUFM qu'il faut prendre contact plutôt qu'au niveau national. C'est le conseil scientifique et pédagogique qui aura à étudier les modalités d'intervention des Mouvements.

Il y a deux entrées importantes pour le Mouvement Freinet : la formation générale et la place que prend le terrain dans la formation. Il faut organiser des thèmes transversaux aux disciplines, au premier et au second degré. Il faut pouvoir s'appuyer sur un réseau de pratiques coopératives. Bref apporter des intervenants ponctuels aussi bien que des tuteurs pour le dossier professionnel. Il y faut un micro-projet négocié avec l'enseignant de la classe et permettant aussi bien le travail en équipe que le recul sur la pratique.

Le réseau d'intervenants du Mouvement Freinet ne doit pas travailler seulement sur lui-même, mais sur la totalité des propositions de formation. Par exemple sur la sensibilisation des formateurs à l'encadrement des dossiers de formation.

L'établissement IUFM doit s'ouvrir naturellement à des classes même non reconnues institutionnellement...

La pratique du projet, la pratique Freinet peut et doit aider les formateurs eux-mêmes à réfléchir sur leurs pratiques. »

Propos recueillis par Éric Debarbieux

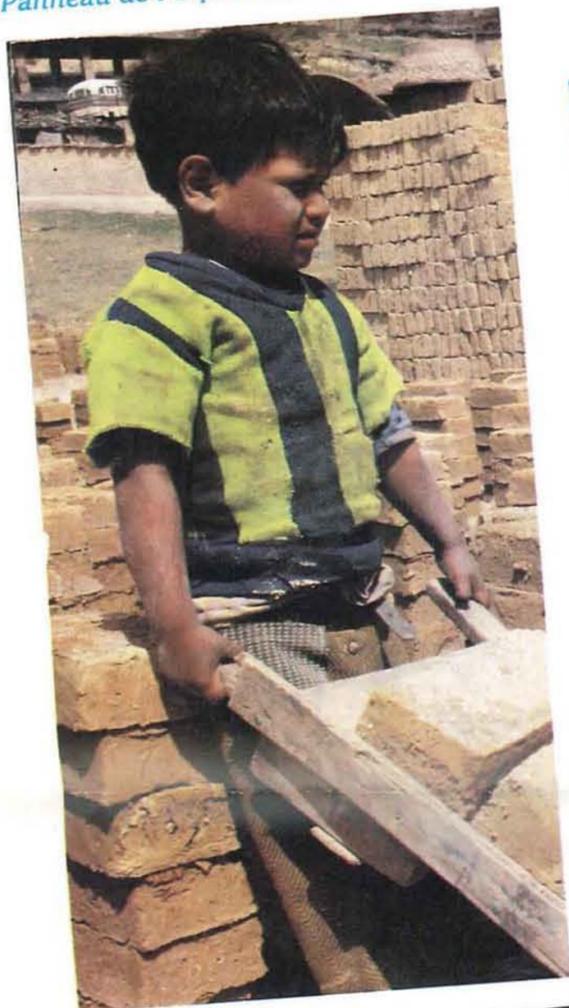
tière entre ces deux domaines reste floue.

La production de connaissances sur le sens des pratiques sociales des parents issus de milieux défavorisés dans le champ scolaire faciliterait les échanges entre les partenaires impliqués dans le processus éducatif des enfants et contribuerait plus efficacement à la lutte contre l'échec scolaire. »

*Zaïhia Zeroulou
62, rue Jacquemars Gielée
59000 Lille
Tél. : 20 54 11 20*

Expositions

Travail : 600 millions
d'enfances volées
Panneau de l'exposition « Droits des enfants »



Maçon à 8 ans
13 heures par jour

Panneau de l'exposition « L'eau » -
École publique d'Aizenay (86).

L'eau souterraine est-elle
toujours bonne ?



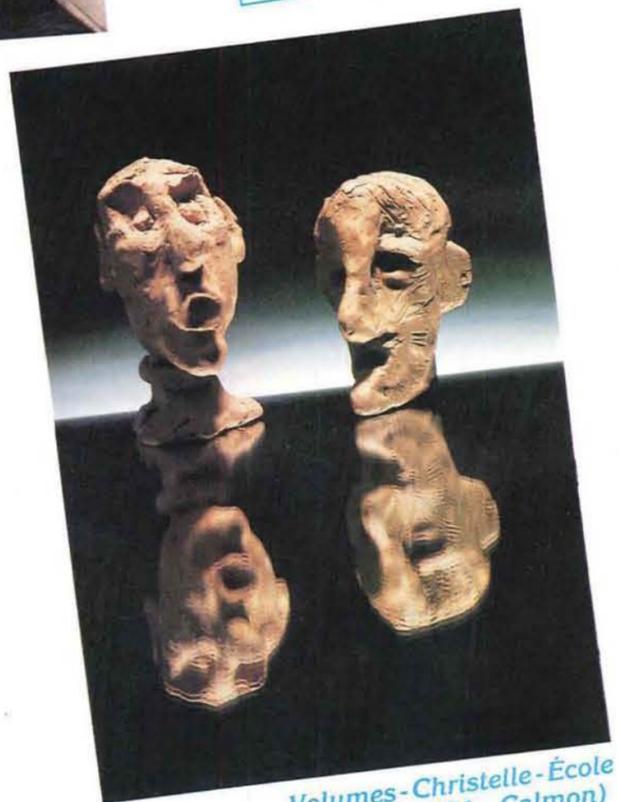
La terre filtre les saletés, mais l'eau peut
contenir des éléments qui l'empêchent
d'être potable (par exemple, du nitrate)

En France, la moitié de l'eau potable vient
des nappes.

Article 32

1. Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptibles de compromettre son développement physique, mental, spirituel, moral ou social.

Extrait de la Convention internationale des Nations unies sur les droits des enfants

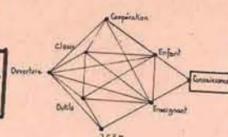


Volumes - Christelle - École maternelle (81 - Calmon)

« Qu'est-ce que l'ICEM ? »
Panneau de l'exposition

CONNAISSANCES

réaliser des œuvres pour se réaliser



à partir

- de l'expression libre
- de l'observation
- de la vie au quotidien

le maître fait émerger
les étonnements les interrogations
qui provoquent la recherche de réponses

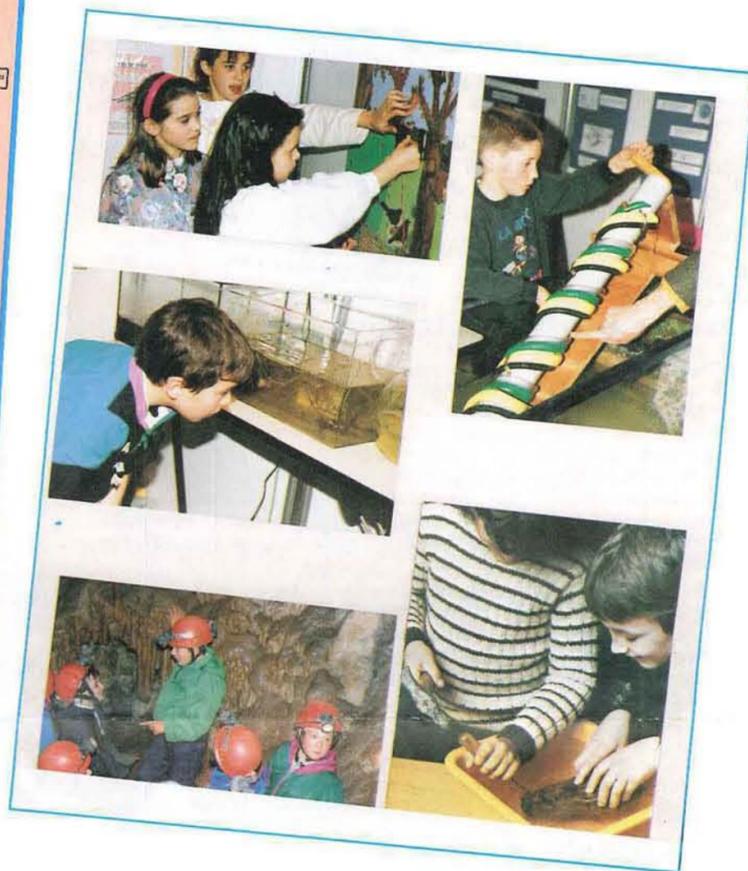
- enquêtes
- expérimentations
- recherches (mathématiques, documentaires, ...)
- échanges et confrontation

et permettent que se structurent

connaissances compétences comportements

réalisée par Jocelyne Pied.

Connaissances
Compétences
Comportements



Étant dans l'impossibilité de
présenter ici la multitude des
expositions couvrant les murs
de la faculté des lettres de Lille,
en voici quelques aperçus.

Ce qui les caractérise toutes peut
se résumer en quelques mots :

- droits et besoins des enfants
- valorisation des travaux
- expression libre et communication
- appropriation des savoirs



Panneaux de l'exposition scientifique réalisée
par P. Guérin et André Lefeuve

Fédération internationale des Mouvements d'École moderne - FIMEM

Extrait du discours de M^{me} la Présidente de la FIMEM :
Gitta Kovermann

La pédagogie Freinet est par essence internationale

Le thème de notre congrès est : **Éducation - Formation - Europe**. Je voudrais me référer au dernier point : **Europe**, car l'Europe signifie l'internationalisme et j'y reconnais une tâche importante pour moi.

Le Mouvement Freinet est par essence international. C'est pourquoi en 1957 Célestin Freinet a logiquement fondé la FIMEM comme lieu de coordination internationale des mouvements régionaux et nationaux. Depuis 1968 des centaines d'éducateurs et d'éducatrices Freinet de pays différents se rencontrent pour échanger leurs expériences : c'est unique en Europe. Il n'y a que quatre semaines que nous nous sommes réunis au Portugal à Villa Viçosa pour travailler sur un problème restant toujours actuel : les droits des enfants. Treize nationalités y ont participé.

La pédagogie Freinet est par essence internationale et a déjà dépassé l'Europe, parce que nous pratiquons depuis longtemps ce que l'Europe de demain pourrait représenter. Nous, les éducateurs et éducatrices Freinet nous ne nous lions pas à un système pédagogique fermé, nous nous y distinguons d'autres mouvements réformateurs et avec cela nous anticipons le futur. Nous enseignons surtout dans des écoles publiques, nous voulons y changer la réalité scolaire dans le sens d'un développement démocratique.

Nous nous ouvrons aux autres, nous sommes curieux d'apprendre comment les enfants, les jeunes, les hommes d'autres nationalités et d'autres cultures « potassent », pensent et travaillent leurs expériences. La correspondance de classe, l'échange international, les rencontres internationales sont des lieux importants de notre pédagogie et appartiennent aux principes de la FIMEM. Comment, quoi, pourquoi, où... apprennent Manuela, Brigitte, Ahmed ou Gerd ? Quels sont les idées, les désirs des enfants, de quoi est-ce qu'ils ont peur ? Nous sommes intéressés à la réalité concrète et aux conditions de vie, au milieu de chaque enfant.

Les éducateurs et éducatrices Freinet pratiquent ce que l'Europe pourrait être et devrait être : une communauté interculturelle - multiculturelle.

Nous sommes la seule organisation d'une Europe sans frontières. De même nous sommes la seule organisation internationale pédagogique qui essaie de réaliser pratiquement avec un budget modeste des modèles nouveaux de solidarité.

Que plusieurs représentants des pays européens et d'un pays africain participent à ce congrès national met en évidence notre façon de travailler.

Malheureusement nos ressources financières sont trop modestes pour pouvoir réaliser nos idées et nos propositions tournées vers l'avenir.

Ici, je m'adresse aux pays favorisés, riches - auxquels appartient aussi la France - pour qu'ils s'engagent financièrement dans la solidarité internationale beaucoup plus fortement que dans les années passées. De plus le conseil d'administration de la FIMEM s'engage avec beaucoup plus de fermeté à avoir recours à des subventions. Je pense au conseil d'Europe, aux diverses fondations et aussi à l'UNESCO.

Concernant nos idées, nos propositions, il n'existe pas de « leader » mais seulement des responsables. Chacun, chacune de nous peut librement se charger d'un travail, s'il veut apporter son savoir et ses connaissances.

Nous tous sommes munis de force, d'idées et d'expériences pour nous engager dans la création d'une Europe selon nos perspectives.

Nous sommes les réformateurs et réformatrices qui ont le plus de succès et qui sont le plus résolus. Nous le serons aussi dans l'avenir.

Gitta Kovermann
Leuchnerst. 6 b - D -
435 - Recklinghausen
Tél. : 49 23 61 42 501



Sénégal

Communication de M. Papa Meissa Hanne, président du Club Freinet du Sénégal

En recevant, le 6 août 1984, les conclusions de la Commission nationale de réforme de l'Éducation et de la Formation, le chef de l'État sénégalais déclarait solennellement que « le gouvernement est décidé à mettre tout en œuvre pour construire une école nouvelle, nationale, démocratique et populaire, et pour introduire dans

notre système éducatif les changements que le pays souhaite ardemment ». Nous savons sans doute que le succès de cette entreprise sans précédent dans notre histoire dépendra en grande partie de notre engagement et de notre savoir-faire en tant qu'éducateurs.

C'est donc un défi lancé par le chef de l'État au nom de tous les Sénégalais mais surtout au nom des éducateurs que nous sommes.

Gorbatchev disait : « Il n'y a de danger que pour ceux qui ne réagissent pas aux défis de la vie. »

Dès lors il s'agit d'évoquer les grandes lignes de nos actions dans le cadre de l'Éducation et de la Formation au Sénégal.

Les résultats obtenus par nos tentatives ont fortement intéressé nos visiteurs de passage et des enseignants qui ont eux aussi voulu pratiquer la correspondance scolaire internationale, tenter de créer un journal scolaire et mettre en place une coopérative vivante.

Des premiers échanges entre nous sont nés : l'Association pédagogique de l'École moderne, Le Club Freinet du Sénégal.

Ce club, qui fonctionne actuellement avec un bureau national restreint de sept membres dispersés dans le pays, est ouvert à tous les éducateurs volontaires désireux de participer à l'édification d'une école laïque, populaire, moderne et libératrice. Il se fixe comme objectifs généraux de vulgariser et d'adapter les techniques Freinet au Sénégal et en Afrique.

Nous nous proposons :

- de servir de cadre de concertation, de travail, de formation continue des membres dans le domaine scolaire ;
- de servir de cadre de documentation par la création de bibliothèques nationales de travail ;
- de trouver des moyens permettant des voyages : échanges entre membres de clubs Freinet en France et en Afrique ;
- d'instaurer des relations d'échanges entre écoles sénégalaises, africaines et françaises ;
- d'organiser des jumelages entre écoles de localités partenaires.

Le Club Freinet du Sénégal est reconnu par le ministère de l'Éducation nationale de notre pays. Il a demandé son adhésion à la FIMEM. La création de notre club est une réponse aux conclusions des états généraux de l'Éducation et de la Formation qui a comme principale ambition de créer un esprit nouveau, de provoquer une quête permanente de progrès continu, « de susciter une réflexion à la fois solitaire et concertée sur la pratique afin de développer une pensée pédagogique » apte à préparer cet homme que l'École Nouvelle a la mission de former

- un homme libre politiquement, matériellement et culturellement,
- un homme responsable, responsabilité qui résulte de sa liberté, capable de prendre des décisions et d'en assumer les conséquences.

Pour nous, membres du CFS, nous voulons prouver la valeur de notre pédagogie par des expérimentations sur certaines techniques Freinet, suivies par les autorités académiques des localités où nous sommes. N'est-ce pas là un moyen sûr et efficace de se forger une place au Sénégal et en Afrique ?

Siège : École Diawar
BP 12, Koss-Béthio

Pour les adultes

Ch'ti Qui

Le journal du congrès

Durant tout le congrès, le Groupe du Nord a préparé et tiré *Ch'ti Qui*, le journal des congressistes. Information, verve et humour sont les maîtres-mots pour qualifier ce bulletin, compagnon indispensable de qui ne veut pas perdre une miette des travaux et événements journaliers.

Pendant l'année scolaire *Ch'ti Qui* reste l'organe d'information des travaux du Groupe du Nord.

Pour tout renseignement, s'adresser à : Patrick Pierron, 14, Grand-Rue, 62129 Herbelles.

Pédagogie sans frontières

Le journal *L'Écho des cartables* du collège « Lou Vignarès », à Vedène dans le Vaucluse, publie un numéro spécial sur la Roumanie.

On y trouve un compte rendu du stage d'initiation à la pédagogie Freinet organisé en Roumanie par des enseignants français en mai 1991, des textes d'enfants et des interviews de professeurs à Iasi et Cluj Napoca.

Pour se procurer ce numéro spécial en souscription, écrire à : SOCOPRODIC, Collège « Lou Vignarès », 84270 Vedène - Chèque de 45 F (port compris) à joindre obligatoirement.

Cahiers pédagogiques

Les CRAP et leurs publications étaient présents au congrès. Outre leur revue mensuelle *Les cahiers pédagogiques*, les CRAP proposent :

- des rencontres,
- des stages académiques,
- des universités d'été,
- la lettre du CRAP.

Pour tous renseignements et abonnements, écrire à : CRAP, impasse Bon-Secours, 75543 Paris Cedex - Tél. : (1) 43 48 22 30.

Monde Gitan

La revue *Monde Gitan* veut être un outil d'information capable de traduire la diversité du monde tsigane dans sa culture, ses différences et ses difficultés. Elle a choisi de privilégier une approche régionale des « gens du voyage » qui permet :

- de connaître les problèmes posés à l'échelle d'une région ;
- de faire remonter les pratiques des associations et des initiatives locales ;
- de sensibiliser les élus locaux et les partenaires politiques des régions ;
- de présenter des situations concrètes sans généralisation ;
- de proposer des récits de vie et des rencontres avec les « gens du voyage ».

Pour tous renseignements : *Monde Gitan*, 5, rue d'Estienne-d'Orves, 93500 Pantin.



Cartes postales éditées par l'ICEM

Pour se procurer, à l'unité ou par série de huit, les cartes postales en couleurs éditées par l'ICEM, passer les commandes à : Jocelyne Clarenc, 1, avenue des Noisetiers, Calmon, 81200 Aiguefonde.

Publications de l'École moderne française - PEMF 06376 Mouans-Sartoux Cedex

J Magazine n° 122

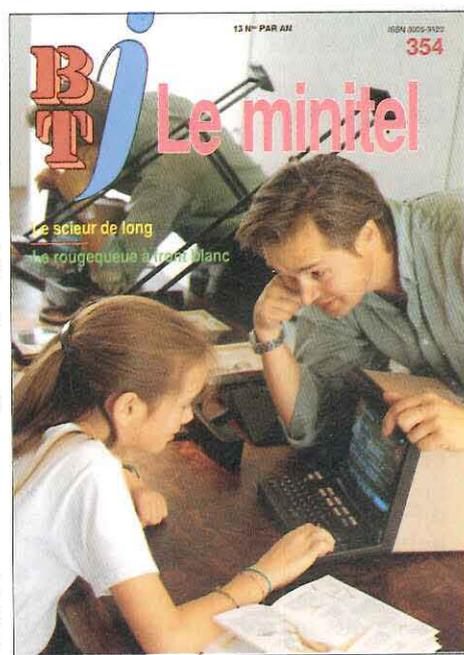
Au sommaire :

- Histoires : Le rat de la coline - La révolte des habits.
- BD : Paul et le bâton d'or - Les mystérieuses chaussures.
- Je cuisine : Le pudding de grand-mère.
- Je fabrique : Le bonhomme souple.
- Je joue : Le ballon à bulles.
- Je me demande : Avoir des petits.

BT n° 354 Le minitel

Bien que le minitel ait d'abord été créé pour permettre l'accès à l'information grâce aux banques de données, il est important de montrer qu'il peut être aussi un outil de communication très intéressant. C'est l'occasion d'aborder avec les enfants la notion de réseau et de chercher à comprendre ce qui se passe réellement quand on écrit à un correspondant par l'intermédiaire d'une messagerie électronique. Il peut y avoir une comparaison intéressante à faire avec le fonctionnement d'autres réseaux (téléphone, EDF, SNCF).

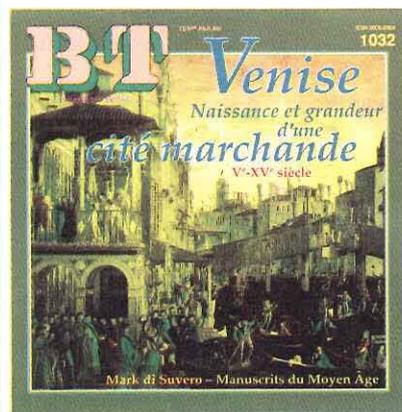
Enfin, on peut réfléchir sur les transformations que cet outil a apportées dans nos habitudes de vie.



BT2 n° 240 Tendances littéraires

Fournir à l'esprit curieux des lecteurs des éléments leur permettant de se lancer dans une recherche personnelle, de construire eux-mêmes leurs connaissances des tendances nombreuses et variées qui ont jalonné neuf siècles de littérature française, tel est le but de cette BT2.

Ce dossier est un outil de travail longuement testé et mis au point par des lycéens et des enseignants de l'École moderne.



BT n° 1032 Venise

Ce reportage couvre une vaste période de l'histoire de Venise, du V^e au XV^e siècle, de la lagune à la République sérénissime. Il est organisé autour de trois axes principaux :

- la montée en puissance, en suivant les principales étapes de la naissance de la ville et de la constitution de son empire maritime ;
- l'organisation économique de la cité qui a mis au point des techniques financières, ancêtres de celles que nous utilisons aujourd'hui ;
- l'organisation politique tout entière au service de la puissance de Venise.

Périscope Crises médiévales et reconstruction

Les premières années du XIV^e siècle marquent la fin de l'essor médiéval. Mais dès avant 1340 et pendant plus d'un siècle, les malheurs conjugués de la guerre, militaire et civile, de la peste et de la famine s'abattent sur l'Europe occidentale et plus particulièrement sur le royaume de France. La mort est partout présente : elle décime les populations, elle hante les esprits. L'Église, déchirée par le schisme, n'échappe pas à la crise.

Paradoxalement, les structures sociales et mentales résistent. Autour des rois et des princes mécènes, une civilisation brillante se développe et côtoie la plus profonde misère.

A partir de 1450, le royaume de France connaît une phase de reconstruction : l'agriculture renaît, les affaires reprennent. Forte d'une population rajeunie, l'Europe est prête à partir à la conquête du monde.

le nouvel
EDUCATEUR
Documents
n° 230

A lire en supplément à ce numéro :

Apprendre - Éduquer

Interventions de Janou et Edmond Lèmery et Philippe Meirieu
Congrès de Lille - Août 1991

Au sommaire :

- Apprendre - Éduquer
- L'acte d'apprendre : pédagogie Freinet et recherches actuelles

- L'acte d'apprendre en pédagogie Freinet par Janou et Edmond Lèmery
- Éduquer aujourd'hui, un pari pour demain par Philippe Meirieu

Pour les adultes

Pour les jeunes

Autour du film

Les publications du Groupe lyonnais de l'École moderne

- Les dossiers du GLEM :
- n° 1. Fichiers d'écrits réels (CM)
 - n° 2. Apprendre à fabriquer un roman d'aventure
 - n° 3. Travail personnel en ZEP
 - n° 5. Écrits réels 5-8 ans
 - n° 6. Écriture et fabrication d'un roman collectif au CM2
 - n° 7. Autonomie en maternelle.
- Les romans d'aventure du GLEM :
- A la recherche de ton ballon perdu (CP-CE)
 - Drôle de samedi (à partir de 4 ans)
 - Voyage au cœur du volcan (CE-CM)
 - Le Lyon de la Révolution (CM)
 - Le mystère des lunettes (CE-CM)
 - A la recherche de la fleur en or (CE-CM).

Pour toute commande, s'adresser à Martine Sautereau, école Anatole-France, 69120 Vaulx-en-Velin.

Vidéo de la maternelle au lycée

Le groupe vauclusien de l'École moderne présente, en souscription, un supplément à sa revue L'Éducateur, avec le concours du Secteur « Vidéo » de l'Institut coopératif de l'École moderne - Pédagogie Freinet.

Au sommaire :

- démarrer en vidéo
- organisation de la classe
- le matériel
- la vidéo à 30 élèves
- la correspondance
- le choix du meilleur support pour une meilleure communication
- le cinéma d'animation vidéo
- des idées pour des stages de formation.

Parution : décembre 91 - Chèque de 35 F (port compris) à l'ordre de IDEM84 à envoyer à : Annie Solas, Les Beaumettes, 84220 Gordes.

CNDP

La relation d'aide en éducation

Références

documentaires n° 53

Pédagogie différenciée ; équipe pédagogique et éducative ; soutien ; tutorant...

Bibliographie analytique. Christiane Berthet, Geneviève Rigard.

CNDP - 77568 Lieusaint Cedex.

A MIMOTS

de Nathalie Lagae et Anne Sophie Dubois

Illustrations Françoise Decoster

Un livre pour jouer, un jeu à lire. Un livre à découper, un jeu pour reconnaître les mots et les mimer : patinage - tortue - ski - jardinier..., tous les mots qui tombent sous le dé...

A lire à l'école ou à la maison dès la grande section de maternelle pour développer l'expression orale et gestuelle en jouant ensemble. Illustré et en couleurs.

A commander à Nathalie Lagae, 45/6, rue des Écoles, 59390 Lys-lez-Lanois (30 F plus port).

L'amour de Sédriles

Un livre écrit et illustré par les enfants du CE

du Groupe scolaire d'Aizenay

Des vieux sans enfants ont adopté un chien. Ils l'ont appelé Sédriles. Un jour ils le laissent seul et il s'enfuit.

« Il était à quelques pas du parc, lorsqu'il vit une espèce de grosse bête énorme avec quatre gros poteaux, un petit balai à l'arrière et un gros tuyau à l'avant. Cette drôle de bête avait aussi deux éventails qui pendaient de chaque côté de sa tête. Tout à coup elle se mit à bâiller en faisant un curieux bruit... »

Véronique Pabais et Joël Blanchard

Ce livre s'adresse aux enfants de maternelle et du primaire. 24 pages, couverture cartonnée, illustrations couleur et noir et blanc.

A commander à : Coopérative du Groupe scolaire Louis-Buton, 85190 Aizenay, accompagné du règlement (40 F l'exemplaire).

Je frissonne, tu frissonnes

de Angela Sommer-Bodenburg

Traduit de l'allemand par Alain Royer

Collection Jeunesse
Édition Livre de poche

Florian, dix ans, est alité et, pour se distraire, il aime entendre des histoires horribles !

A tour de rôle sa mère, sa grand-mère et son père lui racontent des histoires horribles. Il adore. Il finit par en inventer une lui-même.

Nous étions subjugués par ces histoires. Un bon conseil : « regardez si votre fenêtre et votre porte sont bien fermés. » Vous pourriez vraiment frissonner... Peurez s'abstenir...

Antoine, Toshi, David, Mickaël, Laurent et Vincent
École Louis-Buton, Aizenay

L'École Buissonnière

Projeté lors du 41^e congrès de l'ICEM

Au congrès de l'École moderne de Pâques 1949 à Angers, fut projeté le film de Jean-Paul Le Chanois L'École Buissonnière qui devint aussitôt emblématique de la pédagogie Freinet et qui garde une place particulière, malgré la création ultérieure de nombreux documents plus proches de la réalité des classes. Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler comment fut décidé, élaboré, réalisé ce film.

A l'origine, l'amitié qui s'établit en 1940 dans un camp de prisonniers entre l'acteur Bernard Blier (qui avait déjà joué, entre autres, dans Hôtel du Nord, Entrée des artistes) et le cinéaste Jean-Paul Le Chanois. Ils avaient décidé de tourner ensemble plusieurs films. Des prisonniers militants de ce qu'on n'appelait pas encore l'École moderne, parlèrent à leurs camarades de détention de leurs pratiques éducatives et de l'affaire de Saint-Paul.

Le Chanois décida de faire un film sur le sujet et, après la guerre prit contact avec Freinet. Élise Freinet qui rédigeait alors Naissance d'une pédagogie populaire, écrivit le synopsis qui, avec le souci du « grand public », fut largement infléchi par le cinéaste. D'où certaines caractéristiques du film :

- l'affrontement n'est plus politique, l'extrême-droite contre « l'instituteur bolchevique », mais social : les nantis contre les gens du peuple ;
- d'où le glissement sur un affrontement pédagogique entre des innovations mal acceptées par les traditionalistes, oppositions schématiques que Freinet fut le premier à critiquer ;
- un happy end : l'instituteur gagne la partie parce que tous les élèves ont obtenu le certificat d'études ;
- la polarisation sur un cas symbolique : Albert, l'adolescent orphelin de guerre, considéré comme le voyou du village, est le second héros du film ;
- le village du film entre dans le sillage de ceux de Pagnol dont certains acteurs jouent les figures pittoresques.

Malgré ce glissement, il ne manque pas de références à la réalité historique : l'enseignant mutilé de guerre, l'introduction de la petite imprimerie et la première correspondance avec une classe bretonne, la campagne d'affiches diffamatoires, les pressions exercées sur les parents pour provoquer une grève scolaire, le rôle de l'antiquaire, fer de lance de la cabale.

Michel Barré

Un article concernant le film sera publié avec de nombreuses illustrations dans le bulletin des Amis de Freinet.

Pour tous renseignements s'adresser à :
Émile Thomas, 18, rue de l'Iroise, 29200 Brest.

ABONNEMENT 91-92

Si vous étiez abonné, en 90-91, à l'une des revues PEMF, n'utilisez pas ce bulletin pour vous réabonner. Attendez de recevoir le bulletin spécial de réabonnement.

ADRESSE DE LIVRAISON

En capitales.
Une seule lettre par case.
Laisser une case entre deux mots.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Commune _____

Pays _____

C 054

s'abonne à :

Le Nouvel ÉDUCATEUR avec dossiers

Qté Code TARIF (1) France Montant

5331 276 F

(1) Tarif valable jusqu'au 31 mai 1992

TOTAL

RÈGLEMENT : doit être joint, excepté dans le cas de facturation à un libraire, un établissement, une mairie ou un organisme public.

Date : _____

Signature _____

MONTANT

par chèque bancaire libellé à PEMF

par CCP sans indication de numéro de compte

Tarif étranger sur demande

PEMF - 06376 MOUANS-SARTOUX CEDEX

Le point de vue d'un congressiste

Mon point personnel après une journée de Congrès

Chaque fois que je suis perdu au milieu des proclamations et des exposés, si brillants soient-ils, j'ai besoin de retrouver ma boussole personnelle et de réinterroger ma spécificité d'éducateur.

Plus que jamais, je crois qu'elle est déterminée par le passage d'une école où l'on enseigne à une école où l'on s'apprend. En notant que l'impersonnel on a changé de contenu : le premier désignait les enseignants, le second rassemble tous ceux (jeunes et adultes de tous statuts) qui participent à l'aventure éducative.

D'autre part, le S est à la fois réfléchi et réciproque : on s'auto-apprend, ce qui est la seule façon d'acquérir les maîtrises en s'entraînant, et en même temps on s'entre apprend dans un partage de plain pied où chacun donne et reçoit.

Il ne s'agit plus d'une école où des adultes, calés par leurs savoirs, tentent de faire partager leurs certitudes à ceux qui ne les possèdent pas encore. On se retrouve en présence d'un groupe de compagnons qui entreprennent des actions collectives diverses (découvrir les réalités de son milieu et du monde, élaborer un journal, une exposition, un spectacle, un outil documentaire, un voyage, échanger régulièrement avec d'autres), groupe où les adultes, sans renoncer à leur réalité d'adultes participent à l'aventure, y compris lorsqu'ils doivent sortir de leur polygone de totale compétence et se risquer dans des domaines qu'ils ne maîtrisent pas encore.

Trop d'enseignants considèrent qu'ils sont payés pour transmettre des savoirs qu'ils ont préalablement acquis

(parfois péniblement) et que ce serait trahir leur contrat et leur statut que d'accepter de sortir si peu que ce soit de leur zone de totale compétence (supposée).

On ignore trop souvent la stérilité de la plupart des tentatives de transmission culturelle. Il ne suffit pas que le donneur ait toutes les qualités, la greffe ne prendra pas si le receveur n'est pas en état de l'assimiler. Celui qui a l'infériorité de ne pas savoir est mal en mesure d'acquérir ce qu'un autre sait parfaitement sans montrer comment il l'a lui-même appris.

Le compagnonnage paraît la seule façon d'atténuer ce décalage de niveau qui oblitère tellement la communication. Le « maître » qui fait avec et devant ses compagnons, montre comment il se débrouille quand il déborde, pour les besoins de l'action, de ses domaines de totale maîtrise, comment il agit pour ne pas se perdre dans les détours inévitables pour arriver à l'objectif. Alors chacun peut observer le savoir et le savoir-faire à l'état naissant, le seul qui soit réellement assimilable.

La preuve que le compagnonnage est la forme supérieure d'apprentissage culturel, c'est que la plupart des créateurs (chercheurs, artistes, novateurs en tous genres) n'ont pas trouvé de meilleure école que de partager l'aventure, parfois douloureuse, souvent tumultueuse mais toujours enthousiasmante, d'un maître qui pouvait s'appeler Pierre et Marie Curie, Jean Vilar, Lazareff ou, dans notre cas, Célestin Freinet.

Michel Barré

CREAFI

Organisme de formation

CREAFI accueille des adultes demandeurs d'emploi de longue durée en difficulté de lecture et d'écriture :

- actions « Jeunes » dans le cadre du dispositif d'insertion et de qualification professionnelle mis en place par l'État en articulation avec les Missions locales et PAIO ;
- stages de réinsertion en alternance avec des entreprises artisanales ou commerciales ;
- actions d'accompagnement de jeunes ou d'adultes deman-

deurs d'emploi ou non dans le cadre de la Région ;

- formation de formateurs et de personnels d'accueil ;
- accompagnement psychologique de jeunes et d'adultes engagés dans la formation ;
- sessions d'orientation approfondie en liaison avec l'ANPE.

CREAFI : 5 et 7, rue Eugène-Varlin, 59800 Lille - Tél. : 20 49 00 52.

Autres centres : Boulogne-sur-Mer, 62200 et Berck 62600.

« En vie » Théâtre de l'opprimé

Favoriser l'expression des élèves par la parole et le corps, améliorer les relations, explorer la résolution de conflits. Sur un thème choisi par les élèves, faire réfléchir collectivement, permettre un réel débat.

Projet d'établissement ou de classe, club, PAE, FSE, formation de délégué : « En Vie » peut mettre un animateur à la disposition d'un groupe d'élèves. Directement ou après avoir vu une séance de théâtre-forum, ce groupe pourra produire puis jouer son propre théâtre-forum sur le thème qui l'intéresse. Séances de travail hebdomadaires ou groupées. Modules de 20 à 50 heures.

Renseignements : En Vie, BP802, 60000 Beauvais - Tél. : 44 05 18 73.

Livrets de dessins géométriques

Pour commander la première série de 10 livrets géométriques : carré - rectangle - triangle - cercles 1, 2, 3 - jeux - entrelacs ou la deuxième série de 10 livrets : frises 1 et 2 - trames 1, 2 et 3 - variations - inventions - cercle 4 s'adresser à IBREM, 63, rue Engeibreit, 67200 Strasbourg.

Colloque européen Familles au bout du fil

13 et 14 décembre 91

La Fédération nationale des Écoles des parents organise les 13 et 14 décembre prochains, au ministère de la Recherche à Paris, un colloque ouvert à tous les professionnels travaillant avec les familles. Thème : « Familles au bout du fil. »

Le décalage est aujourd'hui éclatant entre les divers services téléphoniques qui se multiplient et l'absence de recherches sur leurs contenus et leurs modalités. Ce colloque a pour visée de combler ce décalage en rapprochant réflexions et pratiques sur les familles au bout du fil.

Fédération nationale des Écoles des parents et des éducateurs. Colloque « Familles au bout du fil », 5, impasse Bon-Secours, 75543 Paris Cedex 11.

Comité de rédaction :
Éric Debarbieux Arlette Laurent-Fahier,
André Lefeuvre, Monique Ribis, et un
réseau de correspondants locaux.

L'Institut coopératif de l'École moderne
(ICEM).
Président : André Mathieu, 62, Boule-
vard Van Iseghem - 44000 Nantes.

Documentation gratuite sur la Belgique

Le service culturel de l'ambassade de Belgique à Paris tient gratuitement à la disposition de toute personne intéressée une documentation entièrement rénovée et adaptée aux exigences didactiques et éducatives :

- une brochure « Géographie de la Belgique » destinée aux enseignants ;
- un dépliant « Rendez-vous en Belgique au cœur de l'Europe » qui en est la synthèse pour les élèves ;
- un film vidéo de 64 minutes « A la découverte de la Belgique au cœur de l'Europe » qui peut être mis à la disposition des enseignants.

A demander à : Ambassade de Belgique, 9, rue Tilsitt, 75840 Paris Cedex 17.

ICEM

Stage de formation d'animateurs départementaux

Le sixième stage de formation d'animateurs départementaux aura lieu en mars 92 à Floirac en Gironde.

Sous la forme d'ateliers, de travaux en grands ou petits groupes, avec l'apport de un ou plusieurs intervenants.

Au programme :

- connaissance de l'ICEM,
- échanges entre représentants de groupes départementaux,
- formation à l'animation d'un groupe départemental, d'un groupe de travail,
- essai de théorisation sur quelques points précis.

Pour recevoir le dossier d'inscription, s'adresser à : Jacky Houdré, 235, rue du Larry - 45160 Olivet.

Listes des délégués départementaux et des responsables de Secteurs de l'ICEM

Pour se procurer les listes des délégués départementaux et des responsables de Secteurs de l'Institut coopératif de l'École moderne - Pédagogie Freinet, s'adresser à :
Secrétariat ICEM, 18, rue Sarrazin, 44000 Nantes -
Tél. : 40 89 47 50.

L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction du *Nouvel Éducateur*